

MecaFibre345SP |

L'automotrice KEENAN en démo dans la Manche

Mardi 8 septembre, le Gaec Duquesne, à Equeurdreville (50), recevait une dizaine de visiteurs pour la démonstration d'utilisation de l'automotrice KEENAN. Alain, Claude et Benoît ont investi dans la machine il y a un an.

■ « On a reçu, l'année dernière, une invitation pour venir à une journée portes ouvertes dans le Val de Saire. L'automotrice KEENAN y était présentée. Elle nous a plu, les discussions ont commencé. On a acheté la machine en septembre 2019. La mélangeuse KEENAN n'a plus ses preuves à faire. » Un an plus tard, mardi 8 septembre, Benoît Duquesne, associé en Gaec avec son père Alain et sa mère Claude, accueille l'équipe KEENAN et une dizaine d'éleveurs, dans la ferme à Equeurdreville. C'est à leur tour de

présenter la dernière-née de l'entreprise irlandaise, la MecaFibre345SP.

Pales horizontales

La philosophie des mélangeuses KEENAN repose sur le principe de l'efficacité alimentaire : soit le rapport entre la quantité de lait produit et la quantité de matière sèche ingérée. Pour optimiser le rendement, KEENAN a développé une mélangeuse équipée de pales horizontales, qui garantissent un brassage en douceur de la fibre pour un mélange aéré et homogène. « L'apport



La dernière-née de l'entreprise irlandaise, la MecaFibre345SP. DR

de fibre mécanique, comme la paille, stimule la rumination et améliore la valorisation de la ration », décrit Francelin Jacquemin, commercial. Les mélangeuses KEENAN existent depuis plus de trente ans. Elles sont vendues avec les conseils d'un nutritionniste, qui adapte la ration des animaux en fonction des matières premières disponibles dans la ferme. Les nutritionnistes KEENAN travaillent exclusivement pour les clients de la marque. Chaque machine est livrée avec un an de service nutrition renouvelable d'année en année.

Cinq tonnes en vingt minutes

La MF345SP a une capacité de 16 m³. Le boîtier KEENANInTouch, installé dans la cabine, guide le chauffeur de l'automotrice pour l'ordre et la quantité de chaque ingrédient. Les recettes sont adaptées au fil des saisons par le nutritionniste, selon les analyses de lait, de fourrage, etc. Benoît Duquesne

complète : « tout ce qui est chargé est enregistré. Du 15 novembre au 15 mars, nous avons une ration fixe. Ensuite, elle varie selon la mise à l'herbe. Le boîtier connecté permet de la mettre à jour à distance ». Le nutritionniste, en l'occurrence Gwenaël Colleu, se rend dans la ferme plusieurs fois par an. Alain Duquesne est celui qui prépare la ration des 150 Normandes : « paille, maïs, ensilage d'herbe, correcteur et quelques coproduits. Je compte vingt minutes pour réaliser

5 tonnes de ration. L'automotrice est agréable à conduire, je n'ai pas besoin de descendre ni d'avoir deux tracteurs comme c'était le cas avec l'ancien bol tracté. J'ai aussi une meilleure visibilité depuis la cabine car le poste de conduite est près du front d'attaque. On peut faire les pieds de murs du silo correctement ».

Coût de la machine : entre 130 et 150 k€, selon les options. Le Gaec Duquesne vise un amortissement comptable en « dix ans ». ■



Alain Duquesne et son fils Benoît entourent Francelin Jacquemin, commercial Keenan. DR



« L'automotrice est agréable à conduire, je n'ai pas besoin de descendre ni d'avoir deux tracteurs comme c'était le cas avec l'ancien bol tracté », salue Alain Duquesne. DR

Gwenaël Colleu

nutritionniste

« Les laitières ne sont pas les plus importantes en nutrition »

■ « Lorsqu'un éleveur achète une Keenan en Normandie, je le suis pendant un an. Je suis fourni avec la machine (sourire). L'idée, c'est d'aller chercher des résultats, de le faire progresser dans l'efficacité alimentaire de sa ration. Je viens plusieurs fois dans l'année, nous mettons des protocoles en place. Grâce au boîtier connecté KEENAN InTouch nous pouvons envoyer les rations précises à distance. Il calcule et enregistre toutes les données chargées et permet de calculer l'efficacité alimentaire la marge et le coût alimentaire réels du troupeau. Je m'adapte à chaque exploitation, selon ses matières premières, son organisation géographique. J'insiste aussi sur le fait que les laitières ne sont pas les plus importantes en nutrition. Il faut mettre l'accent sur les génisses et les vaches tarées, fondamentales pour la reproduction et donc la production. » ■

